

M. Bouchard et L'instruction Publique

Le *Clavon* du 24 mars nous a apporté la première partie du discours de M. Bouchard au *Club de Réforme*. C'est un joli morceau, nous attendons l'autre *bout* pour en parler plus au long. Aujourd'hui nous allons entrer dans le long exorde, entrée ou vestibule de ce discours. M. Bouchard a mis tant de temps à aborder son sujet qu'il nous permettra de faire un peu comme lui et de nous arrêter, de nous reposer, de nous essouffler dans ce *tambour* d'entrée en matière.

Nous ne dirons rien de la forme, notre "plus ou moins jeune et plus ou moins inexpérimenté député" nous a avertis que sa causerie avait "des faiblesses", que la forme en pouvait être "plus soignée", que ses remarques étaient "quelque peu décousues" et que son "discours ne suivait pas les règles du bon parler". Toutes choses qui se découvrent facilement, mais puisque M. Bouchard a l'obligeance de nous les signaler, passons.

Nous ne voulons pas nier que le Gouvernement a fait des efforts pour aider l'instruction, dans notre province. Nous le reconnaissons et nous souhaitons que nos législateurs continuent dans cette voie. Nous désirons même que l'on suive toujours les premiers ministres, quand ils veulent introduire d'excellentes réformes pour aider à la diffusion de l'instruction. Mais c'est une sottise et une erreur grave que de vouloir lancer notre pays dans des aventures, comme celle que des hommes, qui ne savent pas l'histoire de notre pays, des hommes comme Godefroy Langlois, Bouchard et quelques nains du *Pays*, voudraient bien nous faire courir et expérimenter. Non, chers réformateurs, suivez le vrai chef de votre partie, soyez hommes de progrès, comme lui, et laissez de côté vos idées d'obligation, de gratuite et d'uniformité. Ce sont toutes choses qui ont donné de bien tristes résultats là où on les a essayées; et c'est violer la liberté et les droits des parents que de vouloir les mettre en vigueur.

Notre député n'a pu s'empêcher de parler de notre intellectua- lisme maskoutain. Nous lui en savons gre.

Pourquoi cependant est-il allé si loin et a-t-il tant insisté pour dire qu'à St-Hyacinthe tout ce que nous faisons, nous ne le faisons pas comme les autres le font ou l'ont fait avant nous? Tout le monde sait bien que ce n'est qu'à St-Hyacinthe que la liberté de parole est assez avancée pour se servir contre un adversaire, politique ou autre, des roches, des bâtons et cruches. C'est inutile de répéter, même à l'étranger, que nous ne faisons pas les choses comme les autres. Le fanatisme de la clique est connu et son intransigeance étroite, son esprit sectaire et ses idées *démocrasseuses* le sont encore davantage. Il n'était pas besoin de le dire.

Pour rendre sa démonstration plus facile, M. Bouchard a voulu noircir le tableau, un fanal brille la nuit! "Il n'était pas rare, dit-il, dans le temps, il parle d'il y a trente ans, d'entendre des pères de famille dire: nous avons bien vécu sans instruction, nos enfants pourront bien vivre de même. On rencontrait aussi des gens haut placés qui déclaraient que l'instruction générale était plutôt un mal qu'un bien".

Allons donc! Nous avons plus de trente ans, nous sommes même plus âgé que M. Bouchard, et nous n'avons jamais entendu pareilles paroles. Si un père de famille a dit cela, c'était plutôt rare et l'exception. Et ces haut places! Les cinq doigts d'une de nos mains, les comptent tous, et vous en avez de reste. Un homme sérieux ne dit pas ces choses-là et encore moins les écrit.

Du reste, M. Bouchard est trop jeune, il n'est que l'écho de ce qu'il a entendu dire de gens qui avaient entendu ces bons pères de famille.

Notre passé, bien qu'il ait ses vertues, mérite notre respect. Ce n'est pas faire aimer son pays et ses ancêtres que de décrier ce qui est des années d'autrefois. Au lieu de dire, — ce qui est faux d'ailleurs, — que nos ancêtres et nos pères, c'est bien d'eux que parle M. Bouchard, étaient des ignorants et des amis de l'ignorance, des gens qui aimaient les ténèbres; pourquoi ne pas rappeler les belles luttes qu'ils ont menées pour la noble cause de l'instruction.

L'histoire peut bien nous renseigner et nous démontrer que nous ne sommes pas plus hommes de progrès que nos pères. Ils ont fait plus et mieux que nous et avec moins de moyens. Pour rester avec les derniers disparus, rappelons que c'est en 1841 seulement que nos pères ont pu obtenir du gouvernement une organisation scolaire convenable. Les belles luttes qu'ils ont faites pour arriver à cette victoire.

De cette date, le progrès n'est pas arrêté. De 1868 à 1888, on a ouvert plus de 1200 écoles dans la province. C'est la période où l'on a ouvert le plus d'écoles et cela, c'est il y a plus de trente ans. Pour des hommes qui n'estimaient pas l'instruction, ce n'est pas si rétrograde. Depuis 1888, dans ces trente dernières années, on n'a pas pu dépasser, ni même atteindre ce chiffre, comme moyenne.

Et ces hommes qui, si on en croyait M. Bouchard, n'estimaient pas l'instruction, déjà en 1878, donnaient \$2,250,000.00 pour leurs écoles municipales. Et cette générosité de notre peuple ne s'est pas rallentie, elle augmente même plus rapidement que celle du gouvernement.

Voilà pour l'entrée en matière. Pour faire un discours, fût-il politique, ne violons donc jamais l'histoire; pour nous mettre en meilleure posture, pour justifier vos cris, ne calomnions pas nos ancêtres.

C'eût été si simple, si beau et si vrai de dire: nos ancêtres et nos pères ont travaillé et lutté pour nous assurer les bienfaits de l'instruction, ne dégénérons pas, continuons ces belles traditions canadiennes françaises: améliorons notre système scolaire, gardons notre responsabilité et nos droits dans les écoles, répandons l'instruction par tous les moyens honnêtes; mais boutons dehors tout ce qui ailleurs n'a donné que de misérables résultats, a retardé la diffusion des connaissances et a enlevé des droits et des libertés aux citoyens. C'eût été simple, beau et vrai, mais M. Bouchard n'aurait pas pu entrer en matière et son discours n'aurait pas été écha-

M. Gauthier up to date

C'est incroyable, mais notre député n'est pas homme de progrès. Après l'avoir entendu en Chambre et avoir relu son ineffable discours, nous restions songeurs. Que lit-il ce Juif-Errant de la politique??

En relisant son discours, nous avons trouvé la réponse. M. Gauthier lit, car il les cite, le coran, le code religieux des Arabes, le *Talmud* la glose des vieux Hébreux, les livres souscrits des Hindous, le folklore des Scandinaves. Peut-être aussi les ouvrages de Confucius et de Ramataya!

Après cela que M. Gauthier soit contre la prohibition, c'est tout naturel. Qu'il ne comprenne pas de progrès, c'est dans l'ordre.

Mais il pourrait lire d'autres auteurs plus modernes et plus sérieux. Que voulez-vous, on aime toujours à fréquenter des hommes de son temps et de ses idées!

A NOS AMIS, AUX AMIS DE L'ORDRE ET A TOUT LE MONDE

Bien que le chiffre du nombre des municipalités, qui ont adopté des règlements de prohibition, ne soit pas encore connu exactement, on en compte au delà de 975, parmi lesquels se trouvent les villes de Trois-Rivières, Sorel, Lachine, Joliette, Fraserville, Chicoutimi, Rimouski, Thetford Mines, et autres, sur un total d'à peu près 1138.

Le succès dans les deux dernières années, en particulier, a été phénoménal. On pourrait dire qu'il est providentiel. La vieille humanité, évidemment, n'a pas encore accompli toutes ses destinées. Elle s'en allait rapidement à une mort certaine et ignominieuse, — la mort par la dégradation physique et morale causée par l'usage de l'alcool, — lorsque, tout à coup, par une poussée invincible et irrésistible, elle s'est ressaisie, et, pour ne pas se laisser détruire par l'alcool, son vieil ennemi, elle en a entrepris partout et résolument la destruction. Le peuple a parlé. C'est la voix de Dieu, entraînant tout sur son passage.

Il ne faut pas s'imaginer, cependant, qu'avec un ennemi aussi puissant, et aussi fertile en ressources que l'alcool, il suffit d'avoir prononcé son arrêt de mort pour qu'il déguerpisse d'une localité. Ce serait une erreur profonde; car le monstre n'a pas la résignation facile, et, surtout, n'a pas d'honneur. Aussi, il est nécessaire que, dans toutes les municipalités de la province, où les licences ont été abolies, et où la prohibition a été votée, que les contribuables soient conséquents avec eux-mêmes, et qu'ayant résolu que la vente des boissons spiritueuses ne pourra plus se faire, *légalement*, par une personne munie d'une licence (patente), ils empêchent que la vente s'en fasse *illégalement*.

Nos adversaires, les débitants de liqueurs et leurs partisans, nous ont répété que la prohibition était inefficace; que les règlements la décrétant n'étaient, pour employer un mot tristement célèbre, qu'un chiffon de papier, et qu'à la place d'un établissement soi-disant *régulier*, au moins, en apparence, parce qu'il était couvert par une autorisation en bonne et due forme, on aurait des établissements *irréguliers*. En d'autres termes, pour parler l'argot du commerce des boissons, *des trous*.

Il ne serait pas surprenant que, poussés par l'intérêt et voulant justifier leurs prophéties de malheur, nos adversaires prendraient tous les moyens pour faire un commerce clandestin, et discréditer la tempérance, en créant et fomentant à dessein des désordres qu'ils exploiteraient ensuite à grands cris.

Je concède que dans les endroits où l'alcool a gangrené tout le monde, homme, femmes et enfants, et où la population est trop malade pour supporter un remède aussi fort que la prohibition, son application soit jusqu'à un certain point inefficace, et, encore, c'est douteux, car on a vu des malades revenir des portes du tombeau, lorsqu'ils veulent sérieusement leur guérison, et il n'est pas vrai de dire qu'à bu boire!

Aussi, nous ne sommes ni désarçonnés, ni scandalisés de voir des hommes occupant de haute position, comme le Cardinal Gibbons et l'évêque Fallon, qui se déclarent contre la prohibition *comme loi d'Etat*, tout en l'approuvant, comme *option locale*. Ils parlent pour eux et leurs diocèses, mais non pas pour nous, qui avons nos propres chefs; et, du reste, ce sont là des exceptions. En effet, toute autre est la situation chez nous. Dans toutes les municipalités, qui ont adopté des règlements de prohibition, ce qui est déjà un signe de force morale considérable, il y a une population saine et éclairée capable de pratiquer ce qu'elle a voulu et décidé.

Il incombe donc aux tempérants en honneur, et comme devoir public, de faire observer la loi qu'ils ont faite eux-mêmes pour leur municipalité, et de ne pas, par incurie ou mollesse, laisser discréditer l'ordre de choses nouveau, qui doit fortifier et régénérer notre race, afin qu'elle puisse traverser avec succès les temps difficiles par lesquels elle passe. Car, si nous devons mourir comme nationalité, mourons les armes à la main, et glorieusement, mais non pas dans l'abjection de l'alcool. Quoiqu'il arrive, faisons notre devoir et laissons faire à Dieu.

Heureusement que nous avons tout ce qu'il faut, dans notre législation, pour déjouer les plans les plus infernaux.

La dénonciation est répugnante, lorsqu'elle est faite par des personnes sans réputation et pour des motifs intéressés ou vils; soit cupidité, vengeance ou autres. Elle est méritoire et digne de louange, lorsqu'elle est faite par des personnes honorables et qu'elle a lieu par sentiment du devoir, et dans l'intérêt public, afin d'assu-

(Suite à la page 4.)

faudé.

L'histoire ne s'invente pas, elle s'écrit. Elle n'aime pas les turbulents, elle dédaigne les aventuriers et elle hait les émancipés des lois de la vérité et de la critique.

L'Hon. Sénateur Landry

A Saint-Hyacinthe

Après Ottawa, Montréal Québec, Trois-Rivières, Sherbrooke, Rimouski, Saint-Hyacinthe aura la bonne fortune d'entendre le Sénateur Landry exposer les causes de l'état actuel de la question scolaire d'Ontario et le devoir de la province de Québec envers la minorité ontarienne.

Le refus brutal et non motivé de M. Ferguson, ministre intérimaire de l'Instruction publique de l'Ontario, aux dernières propositions pourtant généreuses de la Commission des écoles séparées d'Ottawa, fait entrer la question dans une phase plus aigue et plus intéressante.

Il faut qu'ici comme ailleurs, notre population, soucieuse des intérêts les plus sacrés de la race, ait à cœur d'exprimer son admiration et son respect pour le vaillant champion de la résistance, et d'offrir à des frères blessés dans leurs droits, l'expression de sa profonde sympathie et de son entière adhésion dans la revendication de ces droits.

La réunion de dimanche prochain devra nécessairement produire de précieux effets elle apportera à ceux et à celles qui luttent un appui réconfortant, en même temps qu'elle accroîtra leurs munitions de guerre, elle sera aussi, il faut l'espérer, le début d'une action qui devra se prolonger chez nous. On verra, jusqu'à la fin de la lutte, se tenir en contact et en union avec nos frères et nos sœurs qui souffrent persécution, on voudra, jusqu'au bout, venir en aide à nos frères et à nos sœurs qui luttent si vaillamment là-bas pour la solution du problème qui cause dans le pays entier un malaise général.

Les dames sont cordialement invitées à cette réunion patriotique. Les femmes canadiennes-françaises ne doivent pas se désintéresser de cette question de langue. Elles sont les sœurs de ces femmes héroïques qui se font les gardiennes de l'école française, de ces femmes admirables de notre race dont le beau geste écrit l'une des plus belles pages de notre histoire, de ces vaillantes du foyer, de l'école, de la patrie et de la religion.

"Le rôle de la femme patriote, écrivait naguère Madeleine, se hausse à des hauteurs admirables, le jour où pour garder son bien, il lui faut plus qu'une passive action, mais accepter la lutte contre le pouvoir et la force, et se défendre même contre la brutalité. La persécution ne lui fait pas peur à la femme de chez nous, et d'être maltraitée dans ses droits les plus chers et les sacrés lui inspire des sentiments de loyauté plus grande encore. Elles n'ont jamais été lâches, les mères de chez nous, et chaque fois que la race en a besoin de leur vaillance, elles ont bien haut répondu. *Présentes!*"

Pour les martyrs de l'Ontario soyons sympathiques et généreux.

Dans la salle des bazars, dimanche, le 2 avril. Les discours commenceront vers huit heures.

L'admission est de 10 sous.

Soyez à la conférence de l'Hon. Sénateur Landry, dimanche le 2 avril.

Envoyée sur Approbation
aux personnes responsables
**La PLUME FONTAINE
LAUGHLIN**

ET LE
**Crayon à l'Encre
RED GEM**

\$1.00
Ces STYLES POPULAIRES pour seulement 1 Payée

Poste Pour enregistrement, Se extra.



Les vignettes sont format exact.
Chaque plume est garantie en OR solide de 14 karats. Nous pouvons envoyer le même patron noir opaque Standard, ou la transparente incassable, unie ou gravée.
Pour vous prouver notre confiance dans la Plume Fontaine Laughlin, vous pouvez l'essayer pendant une semaine et si vous ne la trouvez pas telle que représentée, ayant une meilleure valeur que ce que vous pourriez vous procurer ailleurs, nous vous remboursons le prix que nous demandons; si vous n'êtes pas parfaitement satisfait sous tous rapports, retournez-la et nous vous remettrons \$1.10, les frais étant pour vous dédommager de votre trouble. (Deux clients sur 3,000 nous ont redemandé leur argent.)
La vignette à gauche représente notre populaire Crayon à l'Encre Red Gem, qui peut se porter dans la poche ou dans une sacoche dans n'importe quelle position, écrit à n'importe quel angle au premier toucher. La pointe est en tridum; l'étui est en caoutchouc dur, poli, couleur terra cotta. Se détache partout \$2.50. Satisfaction complète garantie. ON DEMANDE DES AGENTS. Ecrivez pour conditions. Ecrivez DE SUITE pour ne pas oublier. Adressez :

LAUGHLIN M'F'G. CO.
123 Majestic Bldg. - Detroit, Mich

A nos Abonnés

L'Administration de la "Tribune" envoie les comptes à ceux qui n'ont pas encore payé leur abonnement pour l'année courante. Nous espérons que nos abonnés s'empresseront de nous faire parvenir sans retard la petite somme exigée de chacun d'eux et dont il est toujours pénible, pour un journal, de confier le recouvrement à ses avocats. Qu'on n'oublie pas d'affranchir les chèques et mandats postaux du timbre de guerre imposé par la loi.

Ceux de nos abonnés qui changent de domicile sont priés de bien vouloir nous faire connaître, chaque fois que cela arrive, leur nouvelle adresse et l'ancienne, de manière à éviter toute erreur dans la correction de nos listes d'abonnés.

Elle les Trouve d'une Valeur Extraordinaire.

Mme. T. Dehon, 310 Cinquième Avenue, New-York, écrit :

Vous trouverez cinq piastres pour d'autres Tablettes. Je les trouve d'une valeur extraordinaire. SPÉCIALEMENT EN VOYAGE.



Les Sept Epices du Dr. Howard.

[TABLETTES]

Faciles à apporter avec soi, bonnes et faciles à prendre. Action prompt et efficace. Elles guérissent la Dyspepsie et l'Indigestion.

Vendus en boîtes seulement. Prix, 50c dans toutes les pharmacies ou envoi franc de port par DR. HOWARD MEDICINE CO., Brockville, Ont.

"JE SUIS UN HONNÊTE HOMME"

—Vous dites que vous êtes un honnête homme ?
—C'est cela, mon Père ; je veux être un honnête homme ; rien de plus, rien de moins.
—Je vous en prie, mon cher Monsieur, dites-moi donc qu'est-ce que vous entendez par ces mots "honnête homme" ?
—J'entends ce qu'on entend d'ordinaire, ce que tout le monde entend par "honnête homme".
—Mille fois pardon, mon ami ! On ne s'entend pas du tout dans le public sur la signification de ces mots. Tout se frelate et se fausse aujourd'hui. C'est aux meilleures choses que l'on s'attaque le plus, parce qu'elles sont les plus nécessaires. Personne n'a songé à faire de la bonne artificielle. Mais nous avons à foison des imitations et des contrefaçons de tout le reste. C'est ainsi qu'il se fait que l'étiquette "honnête homme" est devenue, de nos jours, grandement sujette à caution.

Prenez Garde !

Je suppose que vous voulez entendre par "honnête homme" ce que les grandes âmes de tous les pays et de tous les temps ont toujours désigné par ces mots. Sinon, prenez garde ! Cette expression s'est avantageusement gâtée depuis quelques années. On l'a mise partout. On l'a traînée dans toutes les fanges. Ce n'est plus un titre, c'est une guenille !

Pensez-y donc !

Combien de personnes, de nos jours, se décernent le titre "honnête" ! Il n'y a pas un seul misérable qui n'y tienne autant qu'à la vie. Ceux qui y ont le moins droit sont juste ceux qui le revendiquent le plus fort. Écoutez la clameur des gens qui se sont défait le plus de toute valeur humaine.

Le débauché,

corrompu jusqu'à la moëlle des os et dont la vie est un scandale public, s'écrie : "Je suis un honnête homme" !

Le traître,

qui, en face vous sourit, vous complimente, et qui ensuite ne cesse de vous poursuivre de sa haine et de sa jalousie, dit aussi : "Je suis un honnête homme" !

Le mauvais ouvrier,

qui n'accomplit pas sa tâche ou qui l'accomplit mal, qui travaille quand il est surveillé et qui flâne dès qu'il est seul, dit aussi : "Je suis un honnête homme" !

Le voleur,

qui mène un train de grand seigneur avec l'argent des plus pauvres d'entre nous, dit aussi : "Je suis un honnête homme" !

[Le marchand trompeur,

qui étire les étoffes ou qui raccourcit l'aune et la verge, qui ment sur la qualité ou qui met de la mauvaise marchandise à la place de la bonne que vous avez choisie, dit aussi : "Je suis un honnête homme" !

L'épicier fraudeur,

qui change les poids, qui tire les balances, qui penche les mesures ou leur met double fond, dit lui aussi : "Je suis un honnête homme" !

Le charlatan,

qui se fait passer pour médecin et qui vous vend de l'eau claire ou du sucre pour le remède précieux qui doit guérir le mal affreux dont vous souffrez, dit aussi : "Je suis un honnête homme" !

Le journaliste neutre,

qui fait de la réclame au charlatan, crie à pleine bouche : "Je suis un honnête homme" !

L'hypocrite,

qui invente des documents, qui s'adresse des lettres de louanges et de félicitations pour capter la faveur des autres, dit aussi : "Je suis un honnête homme" !

L'infâme,

qui frappe dans l'ombre, qui se cache pour vous lancer ses traits, qui vous calomnie dans le secret, qui menace vos amis avec des lettres anonymes, dit aussi : "Je suis un honnête homme" !

Le cabaretier louche,

qui empoisonne les pauvres ouvriers en les faisant boire tant qu'il peut, dit aussi : "Je suis un honnête homme" !

Le sans cœur,

qui s'enivre une ou plusieurs fois par semaine, blasphème, bat sa femme, donne sans cesse le mauvais exemple à ses enfants, et les laisse souvent tous souffrir de la faim et du froid, dit aussi : "Je suis un honnête homme" !

Le fils ingrat,

qui fait un gros salaire, qui vit dans l'aisance, et qui oublie ses parents, qui ne leur accorde qu'une maigre pitance qui insulte même à leur misère, dit aussi : "Je suis un honnête homme" !

Tous les vauriens,

se disent "Honnêtes" ! Tous sont prêts à vous faire jeter en prison si vous refusez de les saluer : "Honnêtes gens" !

Convenez-en : voilà un titre qui n'a plus rien de flatteur ! Puisque ce sont les criminels et les sans-cœurs qui se le disputent le plus, si nous voulons nous distinguer d'eux, veillons à nous conduire et à nous appeler autrement qu'eux.

Pour avoir bonne réputation, il faut maintenant être capable de s'appeler "Bon chrétien, bon catholique", du moins quand on a eu le bonheur de naître et d'être élevé dans l'Eglise Catholique.

Un véritable honnête homme, c'est celui qui rend ce qu'il doit à chacun, à commencer par le Bon Dieu ; c'est un homme qui accomplit tous ses devoirs, qui obéit à tous les commandements de Dieu et de l'Eglise, et qui n'en met pas un seul de côté.

Un véritable honnête homme, c'est un franc catholique.

Fr. J. Charron, O. P.

VINCENT & GIROUARD
SANTA-HYACINTHE
RUE CASCADES
BOURNADES
FONDATEURS
ELECTRICITE
POUVOIRS D'EAU
SURVEILLANCE DE TRAVAIL

HECTOR LORANGE

Entrepreneur-Plombier
Appareils de Chauffage, à l'Eau Chaude et à la Vapeur
Tuyaux en Grès, Ciment, Briques et Cuivre, Courroies, Poulies en Bois, E.

248 Rue Cascades,
SANTA-HYACINTHE, QUB
Telephone Bell, 235.

A VENDRE.—Une machine à carder de 2 cylindres de 48 pouces de large, à vendre, en bonne condition.

S'adresser à
ROLLAND FRERE,
907 Henri Julien,
Montréal.

A. Blondin & Cie

suivants (Gros et Détail)
Dodge Split Pulley, Paquetage Jenkins, Paquetage en Amiante, Garlock Spiral Packing, Clément Portland, toutes sortes, Briques à Feu, Glaises à Feu Babbitt, Gazoline, Tuyaux Galvanisés, Tuyaux en Cuivre, Etain Fin, Appareils pour Fromageries, Filtres à Coudes, Tés, et Injecteurs, M. J. Tôle Noire (à l'usage des Ateliers, Bains, Cuves, Marchandises en Fer, en Acier, Yankee Cleaner, Couverts à Franchise, Thermomètres, West Courroie à Centrifuge, Engins, Bouilloires, Etc. — tous sortes, Huit à Centrifuge, Huile de toutes sortes.

BOIS, CHARBON, PATATES.

BOIS
A la corde, scié, etc.
CHARBON
de toutes sortes
PATATES
Première qualité toujours en stock

—EN VENTE CHEZ—

Anthime Cadorette

COIN DES RUES
Girouard et St-Pascal
SAINT-HYACINTHE

YVON & GENDRON,
AVOCATS

159 Rue Girouard, St-Hyacinthe
BUREAU A MONTREAL

Chambre 15, Edifice La Sauvegarde, 92 Rue Notre-Dame, Es

L. N. TRUDEAU

DENTISTE

1293A Rue ST-DENIS, MONTREAL

J. C. H. Gingras

Artiste-Photographe

(Successeur de P. N. Beauregard)

Portrait au Crayon, Bromure, Pastelle, Etc. Etc.

Prix Modérés.

SATISFACTION GARANTIE.

Le Visage est Respectueusement Sollicité

101, Cascades Tel. Bell, 206

SANTA-HYACINTHE, P. Q.

Dr. de Van's Female Pills
A reliable French regulator; never fails. These pills are exceedingly powerful in regulating the generative portion of the female system. Refuse all cheap imitations. Dr. de Van's are sold at 68¢ a box, or three for \$1.00. Mailed to any address. The Beechell Drug Co., St. Catharines, Ont.

ENSEIGNEMENT DU CHANT
PAR

M. ARTHUR PLAMONDON

Maintenant à St-Hyacinthe.

les Mercredis et Samedis après-midi

Cours et Leçons Particuliers
Tarifs identiques à ceux de l'Ecole Plamondon, de Montréal.
Essai absolument gratuit de la voix

Pour faire rendez-vous ou pour tous autres enseignements, prière de s'adresser au Cercle Philharmonique, rue Mondor, Tel. 265.

St-Hyacinthe Illustré (1886)

HISTORIQUE DE

ST-HYACINTHE

Contenant plus de 100 Gravures des

Edifices Publics, Religieux, Manufacturiers, Etc., etc., de la Ville.

Prix 15 cts franco par la maille

Adressez,

"La Tribune"
ST-HYACINTHE

Lampes Electriques "Mazda"

Reduction, Reduction A Partir du 15 Mars

Venez voir nos Prix

La Cie du Gaz, Electricité et Pouvoir

Nouvelle Eau Minérale

"AmAkA"

Guérit les rhumatismes, Purifie le

sang et

Procure une bonne santé

EN VENTE PAR

La Cie d'Embouteillage "IDEAL"

RUE ST-GERMAIN, ST-HYACINTHE, P. Q.

MASSEUR

BLACKSTONE

\$5.00



En Vente Par

J. Armand Guillerie

AGENT EN GENERAL

LA TRIBUNE

ST-HYACINTHE, QUE.



M. François Ledoux CHARRETIER

Suc. de M. Victor Cadorelle

est déménagé à l'ancienne place de

M Joseph Bertrand CHARRETIER

60, Rue Cascades

Il a en mains un roulant très complet : 10 magnifiques chevaux, dont une paire de gris, une paire de rouges et une paire de cafés ; 5 carrosses, 4 victorias et aussi un magnifique carrosse fermé pour cérémonies.

Voitures légères, Express et Lories pour déménagements. Le service est à la disposition de nos clients et du public en général. Une visite est sollicitée.

François Ledoux,
Charretier,
St-Hyacinthe, P. Q.

LE PACIFIQUE CANADIEN

HOAIRE

Départ de St-Hyacinthe :

Tous les jours, excepté le Dimanche.

8.11 A. M. et 3.26 P. M., pour Farnham et les stations intermédiaires.

11.53 A. M. et 6.59 P. M., pour St-Guillaume et les stations intermédiaires.

Prompt raccourcement à Farnham, pour tous les points des Etats-Unis, ainsi que de l'Est et l'Ouest Canadien.

Pour billets et renseignements s'adresser à R. E. CODERRE, 125 Cascades, Agent de billets. Tél. 70.

Quebec, Montreal & SOUTHERN Rv

HORAIRE DES TRAINS.

(Corrigé au 20 Sept. 1914)

ST-HYACINTHE—SOREL.
Tous les jours, dimanches exceptés.
Départ de St-Hyacinthe à 8.40 a. m. et à 5.05 p. m.

Arrivé à Sorel à 10.30 a. m., 7.30 p. m.
ST-HYACINTHE—IBERVILLE, BOSTON, ET LES POINTS DE LA NOUVELLE ANGLETERRE
Départ de St-Hyacinthe à 10.00 a. m. et 5.40 p. m.

Arrive à Irberville à 12.00 (midi) et 7.00 p. m.

Trains arrivant à St-Hyacinthe de Sorel à 8.10 a. m. et 6.15 p. m. d'Irberville à 8.20 a. m. et 3.15 p. m.

Billets pour n'importe quelle station en Canada et aux Etats Unis en vente chez :

L. BOURBEAU, Agent à la Station.
N. J. FERGUSON,
Gérant Général des Passages

Décisions judiciaires concernant les journaux

1. Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau de poste, qu'elle ait souscrit ou non, que ce journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre est responsable du paiement.

2. Toute personne qui renvoie un journal est tenue de payer tous les arrrages qu'elle doit sur son abonnement, autrement, l'éditeur peut continuer à le lui envoyer jusqu'au moment du paiement, qu'elle ait retiré ou non le journal du bureau de poste.

3. Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district où le journal se publie, lors même qu'il demeurerait à des centaines de lieues de cet endroit.

4. Les tribunaux ont décidé que le fait de retirer un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les numéros, à l'ancien adresse constitue une présomption et une preuve prima facie d'intention de fraude. i. a. c.

Résumé des règlements concernant les Homesteads Nord-Ouest Canadien

1. Toute action de nombre pair des terrains de la puissance de 160 acres, Saskatchewan et Alberta, acceptés les 22 et 23, non réservés, pourra être prise comme homestead par toute personne se trouvant le seul chef d'une famille, ou par tout individu mâle de plus de dix-huit ans, sur une section d'un quart de section de 160 acres, plus ou moins.

2. L'entrée pourra être faite personnellement au bureau local des terrains, dans le district où le terrain se trouve situé.

3. Le colon devra remplir les conditions s'y rapportant aux homesteads de l'une des matières suivantes :

(1) Au moins un séjour de six mois sur le terrain et la mise en culture d'icelui chaque année au cours du terme de trois ans.

(2) Si le père du colon ou la mère quand le père est décédé—réside dans le voisinage du terrain pour lequel il s'est inscrit, les conditions imposées quant à la résidence pourront être remplies par le fait qu'il demeurera avec son père ou sa mère.

(3) Si le colon a feu et lieu sur sa ferme qu'il possède, dans les environs de son homestead, les conditions de cet acte quant à la résidence, pourront être remplies par le fait de résider sur le dit terrain.

4. Avant de demander des lettres patentes le colon devra soumettre un avis de six mois, en écrivant au Commissaire des Terres du Dominion, à Ottawa, de son intention de ce faire.

W. W. CONY.

Guide Commercial

DE

St-Hyacinthe

ASSURANCE

Ed Duckett.....161 Girouard
Boisseau & Boisseau.....26 St-Denis
René Morin.....159 Girouard
Albert Jodoin.....88 Ste-Anne
Ls Brousseau.....21 St-Denis
St-Germain, Hamel, & Racine
173 1/2 Boulevard Girouard
H. Raymond, 258 Girouard, Tel. Bell. 259

BANQUES

La Banque de Montréal.....194 Cascades
La Banque Nationale.....145 Cascades
La Banque East Townships, 169 Girouard
La Banque d'Hochelega.....173 Girouard

BOIS DE CONSTRUCTION

L. P. Morin & Fils, S. Antoine et S. Joseph
Paquet et Godbout.....21 William
CHAPELIERS, MANCHONNIERS

J. E. Lanoix.....179 Cascade
M. O. David & Cie.....90 94 St-Simon

LIBRAIRIES

E. H. Richer & Fils.....167 Cascade

JOUETS, ARTICLES DE FANTAISIE

U. Fournier.....109 Cascade

HARDES FAITES, MERCEURIE

P. Olesker.....177 Cascade

GRAINS ET FARINES

Chs. G. Racicot.....St-Antoine et Mondou

FONDERIES

Dussault & Lamoureux, 2-4 St Hyacinthe

ÉPICERIES, VINS ET LIQUEURS

Henri Cadorelle.....54 St-Paul

CHAUSSURES

Armand Brousseau.....63 St-François

B. Bélanger.....135 Cascade

T. St-Jean.....57 St-François

PHARMACIES

Dr. Viger.....195 Cascade

PEINTRES-DECORATEURS

E. L. Désautels.....226 Cascade

Alphonse Seguin.....147 Coucorde

MARCHANDS-TAILLEURS

J. E. Gosselin.....183 Cascade

MARCHANDISES SÈCHES

J.-B. Brousseau & Fils.....67 St-François

N. G. Leduc.....147-149 Cascade

J. A. Decelles, Grocerie, Marchandises sèches, et Chaussures, 28 1/2 rue Héloïse

MEUBLES

J. Sicotte.....37 Mondou

F. Nolin.....86 Mondou

Eug. L. Désautels.....224 Cascade

BOUCHER

Frank Langevin, 25 Rue de La Bruère

PHOTOGRAPHE

FOIN & VOLAILLES DE RACES ETC

A. S. Comeau.....4 St-Denis

VAISSELLE ET VERRERIE

L. A. Breton.....155 Cascade

PLOMBISERS

A. Blundin & Cie.....115 Cascade

J. Leduc & Fils.....68 St-Simon

H. Lorange.....248 Cascade

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Horaires des Trains

ALLANT A L'EST

9.20 A. M.—Tous les jours pour Saint-Liboire, Acton-Vale, Richmond, Sherbrooke, Island Pond, Lewiston & Portland. Excepté le dimanche pour Victoriaville, Lévis et Québec.

5.38 P. M.—Tous les jours, (excepté le dimanche), pour Acton-Vale, Richmond, Victoriaville, Lyster, Sherbrooke, Island Pond.

9.35 P. M.—Tous les jours pour Acton-Vale, Richmond, Victoriaville, Québec, Sherbrooke, Island Pond, Lewiston, Portland.

6.40 P. M.—Venant de Montréal et gares intermédiaires, tous les jours. Excepté le dimanche.

1.20 P. M.—Venant de Montréal et gares intermédiaires, tous les jours.

ALLANT A L'OUEST

5.56 A. M.—Tous les jours pour St-Hilaire, Belœil, St-Lambert et Montréal.

7.30 A. M.—Tous les jours, (excepté le dimanche), pour St-Hilaire, Belœil, St-Lambert et Montréal.

10.24 A. M.—Tous les jours, (excepté le dimanche), pour St-Hilaire, Belœil, St-Lambert et Montréal.

2.30 P. M.—Allant à Montréal et gares intermédiaires, tous les jours. Excepté le samedi et le dimanche.

5.29 P. M.—Tous les jours pour Ste-Madeleine, St-Hilaire, Belœil, St-Lambert et Montréal.

8.00 P. M.—Allant à Montréal et gares intermédiaires, dimanche seulement.

Pour toutes informations s'adresser à F. C. Bouvette, AGENT.

Chemin de fer Intercolonial

Par la voie du chemin de fer de l'Intercolonial

La voie du chemin de fer Intercolonial est la plus courte par Québec aux endroits du bas St-Laurent et des Provinces Maritimes.

L'Express Maritime No 34 laisse St-Hyacinthe, tous les jours à 10.05 hrs a. m., pour Camberton, N. B., et pour les points plus à l'Est.

Pour informations et billets s'adresser à

E. PICARD,

35 Rue Laframboise.

Agent des billets de l'Intercolonial, St-Hyacinthe

Les wagons-lits de Touristes

Quittent Montréal pour Chicago, les lundis, mercredis et vendredis à 10.30 hrs p. m. Lits disponibles pour les passagers qui détiennent des billets de première ou de seconde classe, sur paiement d'un prix nominal. Raccordement des trains qui ont des wagons du même genre à Chicago.

Pour les billets et autres renseignements adressez-vous à

F. C. BOUVETTE.

Chef de gare, St-Hyacinthe.

60 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS DESIGNS COPYRIGHTS ETC.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free of charge. Our service is strictly confidential. HARRISON & CO. receive special notice, with best care, in the Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Sent for Canada, \$3.50 a year, postage prepaid. Sold by all news-dealers.

MUNN & Co., 26 Broadway, New York
Branch Office, 225 E. St., Washington, D. C.

6% ANNUAL INTEREST

ACTIF \$3,000,000.00

LIBRET MAILÉ GRATUITEMENT

IMPORTER QUELLE ADRESSE.

MARCIUS TRUST CO. QUÉBEC

LE PRINCIPE DES RACES

Il en est qui s'opposent frénétiquement à la notion des lenteurs nécessaires de l'histoire réelle, et pour satisfaire leur illustration radicale, ils voudraient faire reculer les événements de cinquante ans.

C'est ainsi que la plupart des innovateurs de la Saskatchewan voudraient que l'histoire du Nord Ouest n'eût jamais été écrite, afin d'y effacer toute trace de catholicisme et de langue française. Ils sont d'un orgueil national indomptable, et étant différents de nous, ils se croient supérieurs à nous. Ils prennent leur orgueil pour du patriotisme, et ils n'aboutissent qu'au fanatisme. Ils oublient le principe de la quasi-égalité des races, et de la quasi-similarité des hommes. Ils oublient que les plus grandes races se sont étioilées et dégradées, et que des races longtemps inférieures se sont relevées; ils oublient qu'il y a eu un temps pour les Romains et un temps pour les "Barbares", un temps pour les Aryens et un temps pour les Arabes.

L'étude de l'histoire donne un coup au préjugé des races, dont il est à souhaiter qu'il mesure; l'histoire nous persuade qu'il ne peut y avoir de grandes différences entre les races; l'histoire ne produit aucun préjugé, au contraire, elle élabore un patriotisme éclairé, et ceux qui étudient l'histoire pour l'histoire admettent facilement que la bonne entente sociable est possible, sans pour cela effacer les parties ou briser le lien morale entre les patries.

Ceux qui se sont donnés pour charge de détruire l'influence française et catholique dans l'Ouest canadien sont d'un impérialisme malsain. L'impérialisme, chez un peuple, est l'idée ou le sentiment qu'il n'est jamais assez grand pour sa gloire, pour son honneur, pour sa dignité et pour le rôle qu'il joue dans le monde.

Quoi qu'on en dise et quoi qu'on fasse "l'ère des petits Etats n'est pas passée". Les grands empires ne sont pas plus nécessaires de nos jours, que le sont les trusts ou les monopoles.

Les "jingoës" de la Saskatchewan, sont beaucoup plus dangereux que ne le sont ceux qui, comme nous, veulent la grandeur et l'expansion de l'empire britannique, mais qui, en même temps, tiennent à conserver leur patrimoine national.

Nous ne pouvons être considérés coupables de sécession si nous nous révoltons contre nos oppresseurs locaux. Qui oserait nous qualifier d'anti-patriotes parce que nous aimons la langue française; et qui oserait nous accuser du crime de lèse-patrie parce que nous voulons nos écoles?

Notre patriotisme n'est pas un patriotisme particulariste; d'un autre côté nous ne voulons pas être une proie au patriotisme impérialiste.

L'étatisme de la Saskatchewan ne nous empêche pas d'être nous-mêmes; nous pouvons être une cellule de l'Etat, mais nous voulons garder notre personnalité, nous voulons conserver notre autonomie, surtout en matière scolaire.

Que ceux qui veulent détruire l'histoire et effacer nos écoles séparées y songent bien: notre bonheur peut-être différé du leur, mais notre bonheur nous appartient, et ils ne nous enlèveront pas le moyen de sauver nos âmes; nous, catholiques franco-canadiens, nous avons un idéal qui nous appartient, et nous nous devons de le développer; tant pis pour eux s'ils n'ont pas assez d'intelligence pour comprendre cet idéal. Libre à eux d'en choisir un autre s'il ne leur convient pas.

"Le Patriote" de l'Ouest.

A NOS AMIS, AUX AMIS DE L'ORDRE, ET A TOUT LE MONDE.

[Suite de la trière page]

rer l'observance des lois. Car, lors même qu'elles sont faites par les hommes, les lois sont saintes, et, par conséquent, dignes de respect. Avant qu'il fut dit: "que toute autorité vient de Dieu", un Platon avait enseigné que: "désobéir aux lois, est désobéir aux dieux."

La Ligue Antialcoolique suggère donc à tous les amis de notre cause et à tous les amis de l'ordre:

1.—D'obtenir du Conseil de leur localité la passation d'une résolution décidant de faire observer la loi et les règlements en tout et partout, et autorisant le maire ou un conseiller à faire toute démarche nécessaire à cette fin, et prendre tous les procédés que la loi autorise;

2.—De faire nommer par le conseil, le maire un magistrat ou un juge de paix, un contribuable comme constable ou un officier municipal, chargé de faire les perquisitions et visites domiciliaires que la loi autorise pour trouver et saisir les boissons qui pourraient être gardées illégalement pour être vendus;

3.—De former, dans chaque localité, un comité de vigilance ou d'honneur pour surveiller les agissements louches et les personnes sujettes à caution, surveiller les arrivages de marchandises, et, en particulier, les postillons et compagnies de transport et de messagerie, se procurer les renseignements nécessaires relativement aux infractions qui pourraient être mises, et prêter main forte aux autorités municipales.

Que nos amis se rassurent, la tâche ne sera ni longue, ni difficile. La première année, et peut être la deuxième, seules, demanderont quelque effort. Puis, un ordre convenable, sinon parfait, s'établira et il suffira simplement d'avoir l'œil ouvert. En effet, ce n'est pas de nos jours que l'on peut en imposer à une population, et espérer pouvoir vivre en défi de la loi.

La Ligue Antialcoolique offre ses bons offices, et se met à la disposition de tous ses amis pour les aviser et agir au besoin.

Le Président de la Ligue Antialcoolique de Montréal.

E. LAFONTAINE.

Telephone Bell 235

Hector Korange

Entrepreneur-Plombier

Appareils de Chauffage, à l'Eau Chaude et à la Vapeur
Tuyaux en Grès, Ciment, Briques à Feu, Courroies, Poulies en Bois, Etc.,

248 Rue Cascades, ST-HYACINTHE.

PIQUE-FORT

Tout le monde salue avec joie le retour des premiers rayons ensoleillés du printemps, mais l'échevin Victor Ernest, qui a plus de nez que de front, de même que son porte-queue, l'ingénieur Cadieux, qui lui aussi, a plus de diplômes que d'autre chose, n'ont pas hâte de revoir les trous de la rue Girouard, qui les accusent de tant de choses.

Le retour du printemps qui réjouit les premiers, est un cauchemar pour ces deux derniers.

Si les échevins qui ont voté contre la motion de l'échevin Amyot, secondée par l'échevin St Germain, tendant à suspendre le réengagement de l'ingénieur Cadieux, et pour cause, eussent eu ce même ingénieur à leur service, ils auraient réfléchi plus long temps avant de dire oui. Mais quand il s'agit de l'intérêt public, pourquoi se montrer si exigeant, quand une certaine partie du peuple est si peu difficile, et si insouciant de ses piastres, pourquoi aussi ne pas donner une petite chance à cet ingénieur qui aurait de grandes aptitudes pour peser de la pierre à l'œil.

Que les électeurs n'oublient pas de demander à notre député Louizon-Zoseph, l'empereur des sans-cœurs, le roi des ingrats, le prince des hypocrites, et le manufacturier de blagues, pourquoi ce fantôme, ne serait il pas allé vomir ses mensonges à ses ex-électeurs de l'Assomption lors des élections, sur le vote de la prohibition donné à l'Assomption même, au mois dernier?

Ceux qui veulent s'amuser un bon quart d'heure n'ont qu'à se rendre au conseil de ville, pour entendre dire des bêtises et des bouffonneries, par l'échevin gonflé Victor Ernest.

Le major J. C. Rouleau que les officiers du 84ième régiment de St-Hyacinthe ont recommandé au poste de lieutenant-colonel, ont en lui, un vrai militaire. Ce ne sera pas un lieutenant-colonel de parade seulement celui-là.

Depuis 1890 qu'il est entré au service, il a toujours rempli les diverses charges qui lui ont été confiées avec beaucoup de dignité et d'honneur.

Hourrah! pour Louizon-Zoseph, (la blague) qui paye par la plus noire ingratitude, ceux qui l'ont instruit gratuitement. Hourrah! Hourrah!!

IMAGES MORTUAIRES

Au bureau de LA TRIBUNE vous pouvez vous procurer des Images Mortuaires au prix ci-dessous:

QUALITE NO 1			
Sans portraits		Avec portraits	
12	Cartes, \$1.45	12	Cartes, \$1.95
24	" 2.15	24	" 2.75
36	" 2.80	36	" 3.55
48	" 3.50	48	" 4.35
100	" 6.40	100	" 7.40

QUALITE NO 2			
Sans portraits		Avec portraits	
12	Cartes, \$1.05	12	Cartes, \$1.55
24	" 1.40	24	" 2.00
36	" 1.75	36	" 2.50
48	" 2.10	48	" 2.95
100	" 3.50	100	" 4.55

Attention spéciale aux commandes par malle.

Atelier Typographique de LA TRIBUNE

EXÉCUTION RAPIDE ET PRIX MODÉRÉS.

IMPRESSIONS EN TOUS GENRES

ST-HYACINTHE.

A MEDITER

A part de nobles exceptions, les Irlandais mal dirigés sont contre nous et quand leur défection voudra sa récompense, elle l'aura sans retard car alors les orangistes tourneront, une fois de plus, leurs armes contre les Irlandais catholiques et ceux-ci chercheront vainement pour les défendre, ceux qu'ils auront trahis aux jours des luttes ardentes que nous traversons.

Hon. Sen. Landry.
(Au congrès d'Ottawa, 1916.)

Les litanies de la guerre

La "Semaine Religieuse" d'Auch publie sous ce titre les invocations qu'on va lire et qui expriment d'une manière touchante et brève ce qu'il faut demander pour les fils de France et d'Angleterre actuellement sous les drapeaux:

Sur la sentinelle avancée qui, dans la nuit froide et noire, veille sur nos armées... O Mère, veillez!

Sur l'éclaireur qui s'avance à travers bois qu'une surprise peut perdre... O Mère, veillez!

Sur le chasseur, le dragon, le hussard, le cuirassier et tous nos hardis cavaliers voulant partout pour surprendre l'Allemand et le tailler en pièces... O Mère, veillez!

Sur l'artilleur dont le canon gronde sans cesse et que les batteries ennemies voudraient anéantir... O Mère, veillez!

Sur l'oiseau de France qui survole les positions teutonnes et qu'ils voudraient blesser à mort... O Mère, veillez!

Sur l'officier sans peur qui commande, tout droit, sous les obus qui pleuvent et les balles qui sifflent... O Mère, veillez!

Sur nos soldats terrés dans la tranchée, épiant le Prussien, et que la mitraille arrose sans relâche... O Mère, veillez!

Sur l'âme de tous nos soldats qui s'envole vers l'autre monde... O mère, veillez!

Sur le brancardier qui relève les blessés et les morts, sur l'infirmier, sur le major qui se dévoue sans trêve... O Mère, veillez!

Sur le malheureux prisonnier, sans nouvelles des siens et de la France... O Mère, veillez!

Sur le pauvre envahi que le barbare vole, massacre et brûle à mort... O Mère, veillez!

Sur ce prêtre-soldat que la guerre a contraint d'abandonner sa paroisse, sur le curé qui gémit sur son église détruite et ses fidèles dispersés... O Mère, veillez!

Sur les veuves et orphelins en larmes, la sœur qui pleure son frère, la mère qui a perdu son fils, l'épouse qui ne sait rien de son mari, et le petit enfant qui prie pour son père... O Mère, veillez!

Sur la France dont le cœur saigne, qui veut le bonheur de ses enfants et attend la victoire et la paix... O Mère, veillez!

TIMBRES POSTE
NOUS ACHETONS AU COMPTANT Les timbres poste oblitérés
CANADIENS
POUR CERTAINS TIMBRES NOUS PAYONS CHAQUE \$100.00 CHAQUE

SI VOUS AVEZ DES TIMBRES DU **CANADA**

A vendre, notre Catalogue illustré de 14 pages donnant les prix que nous vous paierons pour chaque variété, vous est indispensable. Par la poste, franco 10 cts. S. v. p. ne pas le demander gratuitement.

QUEBEC STAMP EXCHANGE, Enregistré
Boîte Postale 179, QUEBEC, Can.

A tout ce qu'ils touchent, les Papes communiquent un caractère d'éternité.

NOTES LOCALES

Comment traiter la Grippe.

Une méthode pour traiter une attaque de grippe ou influenza qui sévit presque à l'état épidémique, cet hiver, dans la Nouvelle-Angleterre, — méthode approuvée par la commission d'hygiène de New York, est la suivante :

Premièrement, avant de se mettre au lit, prenez un purgatif, puis un rapide bain chaud pour réchauffer le corps, après quoi buvez un large bol de limonade chaude. Mettez-vous aussitôt au lit, en prenant bien garde vous couvrir complètement et chaudement.

Le matin, évitez de prendre un refroidissement et habillez vous très chaudement.

Il paraîtrait que cela guérit la grippe.

Sucre et sirop d'érable

La production de sirop d'érable du Canada est estimée à 17,834,825 livres, d'une valeur de \$1,780,482. La province de Québec en récolte environ les deux tiers et Ontario un quart. Le Vermont qui est le principal état producteur, retire annuellement \$75,000 de l'industrie du Sirop d'érable.

Afin de satisfaire la consommation il faut conserver l'arôme en manipulant la sève de la bonne manière. D'abord on ne devrait pas employer des sceaux galvanisés vu qu'ils décolorent la sève, pas plus qu'on ne devrait employer des sceaux en fer blanc soudés au plomb, vu que le plomb contient des matières empoisonnées.

Pour obtenir un sirop coloré légèrement il faut faire bouillir à petit feu, de cette manière on obtient un arôme délicat et un sirop de quantité supérieure.

La dépense d'installation pour un camp de cinq cents arbres avec sceaux dégorgeoirs, couverts, évaporateur, etc., serait d'environ \$500 ou \$1.00 par arbre. Lorsque la récolte est bonne le rendement est de 30 à 40 cents par arbre, ce qui est un bon revenu, du reste, la récolte se fait lorsque le travail de la ferme n'est pas pressé.

Un bulletin publié par le Département d'Agriculture d'Ottawa consacre un article sur la fabrication de sirop et de sucre d'érable pur, et explique l'acte d'addition qui traite de la vente des produits de l'érable. Il donne la formule de garantie qui doit être signée par le fabricant et que le marchand de gros, le marchand au détail et le consommateur doivent avoir.

En face du pont de QUEBEC.

"Pontville"

Ville d'avenir dont les lots à bâtir assureront de grands bénéfices aux acheteurs actuels.

Agents demandés partout.

La Cie Ste-Foy Limitée,
83 RUE DU PONT,
QUEBEC, P. Q.

Grande conférence à la salle du Bazar dimanche le 2 avril à 8 h-4. Rendez-vous en foule.

La Guérison de Shiloh

arrête promptement les toux, guérit les rhumes et cicatrise la gorge et les poumons. 25 Cts

Bibliographie Librairie Richer

POUR LA VICTOIRE. Nouvelles Consignes de Guerre, par Mgr J. Tissier. Un vol. in-12. Prix : 3 fr. 50.

Ce que l'on trouvera d'abord, dans le nouveau volume de Mgr Tissier : *Pour la victoire*, c'est l'impression fortement ressentie et très éloquentement exprimée des batailles livrées en Champagne et de l'état de guerre dans lequel, depuis tant de mois, demeure le diocèse de Châlons.

En un récent article de l'*Echo de Paris*, Mme Yver jouait les villes du front de leur magnifique endurance. Fortifier cette endurance, entretenir la sérénité confiante d'une population voisine de la ligne de feu, tel est le but poursuivi par Mgr Tissier, pendant les six mois d'apostolat dont ce livre est l'écho.

Qu'il écrive aux prêtres-soldats, qu'il parle devant les autorités civiles et militaires, qu'il ait en face de lui un auditoire d'enfants, l'assemblée des fidèles ou la foule compacte des grandes cérémonies patriotiques ; qu'il monte dans la chaire de sa cathédrale ou, sur un autel dressé en plein air, devant un paysage semé de tombeaux et de ruines ; qu'il se trouve dans l'intimité d'une chapelle de collège ou que, dans une église sans toit, il dise à des sinistrés sans demeure : "Regardez donc le ciel" avec la même éloquence faite de chaleur, de couleur, de force, il peint les tragiques spectacles, il synthétise les opérations d'une bataille, il décrit les armées qui s'entrechoquent, les maisons qui flamboyent, la mitraille qui éclate, les gigantesques alternatives de victoire et d'attente, de retraite et de marche en avant.

Des tranchées où ils surveillent l'ennemi, des forêts où ils l'arrêtent, des plaintes d'où ils le repoussent, il appelle "les Héros de l'Argonne" et les vainqueurs de Souain. Sur la "Moisson des tombeaux", jonchée des cimetières ou sépultures épars, il crie : "Vivent les morts". Sur les champs rédempteurs, il voit couler "le Sang de France" sur les ruines des villages, il supplie la valeur de "la Rançon" ; aux jeunes confirmés, il dit : "Vous serez soldats" ; aux prêtres : "Il faut des saints" ; aux femmes chrétiennes, il prescrit les "Œuvres de guerre" ; à tous, il répète le cri de Marie : "Pénitence !" Ainsi, à la vision des désastres il oppose le devoir de la réparation ; aux hymnes qui chantent l'héroïsme il joint les "Consignes de guerre". Son livre charme, fortifie, émeut, encourage ; mais aussi il instruit.

Aux leçons urgentes de l'actualité, le Pasteur ajoute les enseignements éternels du dogme chrétien, et, tandis qu'il recommande la tenacité dans l'espérance, il affirme la persistante nécessité de la prière. Nous avons des chefs qu'il vante et dont il cite de chrétiennes paroles, recueillies par lui-même ; mais nous avons surtout au ciel des protecteurs : les Saints de France, la "Reine de France", Marie ; "l'Envoyée" Jeanne d'Arc, qu'il supplie d'intercéder pour nous et qu'il prie de nous obtenir de nouveaux "Miracles de guerre".

Oui, ce sont bien là, comme le désire leur auteur, "des paroles qui éclairent, qui enflamment et qui consolent". Le public français leur fera un accueil empressé. Puissent elles atteindre leur but, c'est-à-dire susciter encore des héros et des supplications et, dans une France jamais lassée, stimuler le commun effort "pour la victoire" !

LE SACRÉ CŒUR DE JESUS. Allocations des premiers vendredis durant la guerre, par Mgr Gauthier, archevêque de Besançon. 1 vol. in-12. Prix : 3 fr. 50.

Dès le commencement, de la guerre, Mgr l'archevêque de Bes-

sançon a convoqué, chaque premier vendredi du mois, ses fidèles dans sa cathédrale et il leur a fait une instruction sur le Sacré-Cœur de Jésus. Le présent volume est le recueil de ces instructions.

On y trouvera la doctrine de la dévotion au Sacré-Cœur d'après les écrits de la bienheureuse Marguerite-Marie, dont Mgr Gauthier est l'historien très autorisé. Aucune lecture n'est plus opportune, en ce temps de la guerre, pour consoler ceux qui pleurent, fortifier ceux qui combattent, inspirer la patience à ceux qui souffrent et maintenir dans tous les cœurs les invincibles espérances de la victoire.

Le Sacré-Cœur de Jésus a promis à sa fidèle servante qu'il régnerait en dépit de toutes les obstacles, c'est-à-dire que son culte serait en grand honneur. On peut prévoir que cette promesse s'accomplira après la guerre, pour le grand bien des âmes et la prospérité spirituelle et temporelle du pays.

On trouvera le développement de toutes ces pensées dans le livre de Mgr Gauthier.

Maladies nerveuses au printemps

Guéries en tonifiant le sang et en renforçant les nerfs.

C'est l'opinion des meilleures autorités médicales, après de longues observations, que les maladies nerveuses sont plus communes et plus graves au printemps qu'en tout autre temps de l'année. Les modifications vitales qui se produisent dans l'organisme, après les longs mois d'hiver, peuvent causer beaucoup plus de mal que la faiblesse et la fatigue ordinaires du printemps, dont souffrent la plupart des gens, à la suite de la vie d'intérieur, dans des maisons mal aérées et souvent surchauffées. Les registres officiels prouvent que, en avril et en mai, la névralgie, la danse de St Guy, l'épilepsie et autres formes de maladies nerveuses sont dans toute leur intensité et qu'alors, plus qu'en tout autre temps, il faut un tonique créateur de sang et restaurateur des nerfs.

L'antique coutume de prendre des purgatifs au printemps est inutile, car l'organisme a réellement besoin d'être renforcé, ten dis que les purgatifs ne font que voyager dans les intestins et vous rendent plus faibles. Les Pilules Roses du Dr Williams sont le meilleur remède, car elles font réellement le sang nouveau, riche et rouge qui nourrit les nerfs affaiblis et guérit ainsi les nombreuses formes de maladies nerveuses. Elle guérissent aussi les autres affections printanières telles que les maux de tête, le manque d'appétit la faiblesse dans les membres, tout comme elles font disparaître les éruptions et boutons disgracieux. De fait, elles apportent, infailliblement une santé et une force nouvelle aux hommes, aux femmes et aux enfants faibles, fatigués et déprimés.

Vendues par tous marchands de remèdes ou par la poste à 50 cents la boîte ou 6 boîtes pour \$2.50 par la Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

60 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS DESIGNS COPYRIGHTS &c

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. HANDBOOK on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year, four months, \$1. Sold by all newsdealers.

MUNN & CO., 31 Broadway, New York

Branch Office: 57 St. Washington, D. C.

Tel. Bell 201.

Jos. Surprenant
Marchand de bois de construction
coin Girouard et Ste. Marie
St-Hyacinthe

Le GARAGE ST-HYACINTHE

Réparations de toutes sortes
277 1/2 Cascades.

Ernest Birtz M. D
69, rue St Antoine,
en face de l'Ouvroir
TEL. 33
attention spéciale au maladies des enfants.

St-Hyacinthe P. Q.
PHARMACIE VIGER
(En Gros et en Détail)

Prescriptions remplies avec soin
Fournisseur des Communautés et Institutions Religieuses, des Hopitaux et Hospices.
Le seul endroit où l'on peut se procurer les meilleures préparations et médicaments Français, Anglais et Américains.

TEL. No. 60
197 RUE CASCADES
St-Hyacinthe, P. Q.

Dr J. E. A. Collette
MEDECIN CHIRURGIEN
Bureaux :
COIN STE-ANNE & GIROUARD
185 Rue Girouard,
St-Hyacinthe, Qué.

Au commerce
Si vous avez besoin de petites tablettes pour chiffrer ou faire de petites notes adressez-vous au bureau de "La Tribune."
10 centims la douzaine.

A VENDRE
Magnifique magasin, place centrale, bonne clientèle, bon stock, s'adresser à
69 Bourdages.

AVIS
A ceux qui désirent se procurer les numéros de "La Tribune", depuis le commencement de la publication du relevé du cahier de votation. Adressez-vous au bureau de "La Tribune".

Electric Restorer for Men
Phosphonol restores every nerve in the body to its proper tension; restores vim and vitality. Premature decay and all sexual weakness averted at once. Phosphonol will make you a new man. Price \$3 a box, or two for \$5. Mailed to any address. The Scobell Drug Co., St. Catharines, Ont.

Wanted—An Idea Who can think of some simple thing to patent? Protect your ideas: they may bring you wealth. Write JOHN WEDDERBURN & CO. Patent Attorneys, Washington, D. C. for their 31,500 piece offer and list of two hundred inventions wanted.

Citoyens de St-Hyacinthe, aller en foule à la Salle du Bazar encourager par votre présence une bonne œuvre, dimanche le 2, à la conférence Landry.

—M. et Mde M. A. Guillerie sont partis en voyage à Montréal où ils assisteront à la sépulture de leur petit fils Roger, enfant bien aimé de M. et Mde Dupré.

—Le Révd Père Letellier, supérieur des Pères du St Sacrement, prêcha la retraite aux jeunes gens, mercredi soir.

—Nous saluons avec plaisir l'arrivée du printemps qui nous amène une température aussi idéale.

—Le plan des filtres a été confié à M. Field de Montréal, ingénieur consultant, pour la somme de \$1,200. Le conseil de ville a décidé la chose hier soir à son assemblée régulière.

—M. Arthur Patenaude, de St Denis sur Richelieu a été condamné à un mois de prison et \$100 d'amende et les frais, en plus la confiscation de tous les effets saisis chez ce qui est le minimum de la peine, pour avoir été trouvé en possession d'un alambic. Le condamné fera six autres mois de prison s'il ne paye pas l'amende imposée.

—Nos sincères félicitations au major J. C. Rouleau, qui vient d'être choisi pour prendre le commandement du 84ème Régiment de St-Hyacinthe avec le titre de lieutenant-colonel.

—Deux hommes ivres-morts ont été conduits au poste de police dimanche dernier. Ils avaient conduit leur cheval sur un des piliers du viaduc et l'ont blessé grièvement.

La Mutualité

La mutualité est la plus noble et la plus rationnelle des coopératives. Elle est née, il y a peu de temps, comparativement et déjà elle est au des rouages sociaux de toute importance. La statistique établit qu'elle enrôle dans les pays civilisés et sous différentes formes, des milliers de veuves et d'orphelins.

La mutualité est à peu près la seule solution directe d'une forte portion du problème social, car elle pourvoit au sort de la famille quand son chef a disparu, chose que l'épargne ordinaire ne saurait facilement accomplir, car les salaires sont insuffisants, le renchérissement étant général les exigences du nécessaire et hélas ! du superflu s'accroissent en qualité, — enfin, l'épargne est ordinairement incertaine, comme produit final, puisque l'épargniste peut mourir d'une journée à l'autre, alors que l'assurance procure un capital du moment même que l'institution mutuelle a accepté un sociétaire.

La mutualité est la solution féconde et peu compliquée d'un problème de l'existence de millions d'êtres ; elle est la source du repos moral pour le travailleur et de la sécurité pour sa famille, et qui sait ? comme on commence à prévoir, si les mutualistes devenus encore plus formidables par le nombre, ne deviendront pas, au cours de ce siècle, le grand élément de régénération dont l'accession est souhaitée par tous.

L'ALLIANCE NATIONALE.

SHILOH
Arrête promptement les toux, guérit les rhumes et cicatrise la gorge et les poumons. 25 cent

CANADIENS-FRANÇAIS

Venez avec nous

dans le

150^{IE}ME CARABINIERS MONT-ROYAL

SOUS LE COMMANDEMENT DU

LT - COLONEL H. BARRÉ

Un Régiment d'Elite,
Composé d'Hommes de Choix,
Commandé
par des Officiers Supérieurs
revenus du Front de Bataille.

BUREAUX DE RECRUCEMENT
A MONTREAL :

Arsenal du 65e Régiment,
(Coin Avenue des Pins et Rue
Henri Julien) ;

Salle d'Exercice, Rue Craig, Vis-à-vis l'Hôtel-de-Ville.

SALAIRES

Le Soldat Canadien est le mieux équipé,
le mieux nourri et le plus payé de tous les
soldats. Si on jette un coup d'œil sur l'échelle
des salaires qui sont appropriés à l'armée
canadienne, on n'hésite pas de conclure que
nulle nation au monde n'offre pareils avan-
tages à ses soldats.

CE QUE PAIE LE GOUVERNEMENT

	Par jour	Allocation	Total
Sergents	\$1.35	.15	\$1.50
Caporaux	1.10	.10	1.20
Soldats	1.00	.10	1.10

En plus le gouvernement habille et nourrit les hommes et, avec l'aide du Fonds
Patriotique, pourvoit au besoin des Familles des Soldats.

AUX HOMMES QUI ONT L'AGE MILITAIRE (18 à 45 ans)

Grandeur, 5 pieds 2 pouces. Mesure moyenne de poitrine, 33 pouces.—Découpez cette formule, rempli-
sez-la et envoyez-la, par la maille, à :

150e REGIMENT CARABINIERS MONT-ROYAL
ARSENAL DU 65e REGIMENT, Ou à n'importe quel Bureau de Recrutement du 150e.

Je désire avoir des informations concernant les termes d'enrôlement pour service d'Outre-Mer, avec
le 150e Bataillon.

NOM.....

ADRESSE.....

OCCUPATION.....



NOUVEAUTE

Photographie

TIMBRE-
POSTE

FAITE de VOTRE
PROPRE PHO-
TOGRAPHIE



Gommée, Lustrée et Pointillée

LA DERNIERE DECOUVERTE

Vraie photographie
timbre-poste copiée sur
toute grandeur de pho-
tographie ou de n'im-
porte quelle partie d'un
groupe et cela au mé-
me prix.

Exactement de la
grandeur d'un timbre-
poste. Elles plaisent
beaucoup.

Nous faisons et
expéditions des timbres
(poste payée) immédia-
tement sur réception de
votre commande. Cela
prend ordinairement
une semaine.

Pour Quel USAGE

COLLER sur lettre
de Noël, Pâques, Anni-
versaire de Naissance,
Cartes de Mariage ou
pour mettre sur le ca-
deau du donateur. Aus-
si, ils servent pour coller
sur les cartes-souvenirs
mémoriaires.



J. ARMAND GUILLERIE
AGENT, - - ST-HYACINTHE.

COMMENT VOUS LES PROCUREZ.—Remplissez le talon de
commande tel qu'indiqué et envoyez-nous votre photographie et le mon-
tant d'argent. Rappelez-vous que nous vous retournons votre pho-
tographie absolument intacte. Nous sommes certains de donner entière sa-
tisfaction à toutes les commandes. Notre ouvrage est de première classe
et fait d'après les méthodes les plus nouvelles. Si vous êtes satisfaits, dites-
le à vos amis, si non, dites-nous-le.

Echantillons envoyés Gratuitement sur demande.

M. J. A. GUILLERIE,
Boîte 16, St-Hyacinthe.
Monsieur,—Inclus.....
pour lesquels veuillez m'envoyer
..... photo-timbres.
Bien à vous,
Nom.....
Adresse.....

PRIX :
20 Timbres..... 0.65
40 ".....
100 "..... \$1.25
Envoyez votre commande
aujourd'hui.

Agents Demandés Partout
Pour autres informations, s'a-
dresser à..

J. Armand GUILLERIE,
AGENT EN GENERAL,
85 rue STE-MARQUERITE, - St-Hyacinthe, Qué.
Bureau d'Affaires : "LA TRIBUNE," Place du Marché.

La Poudre à Laver GOLD DUST Nettoie Tout



Lorsque vous faites le ménage de la maison, si vous voulez que tout
reluise, comme un plancher fraîchement ciré, employez la poudre à laver

GOLD DUST

Elle nettoie plus à fond que le savon ou n'importe quelle autre
poudre à laver—elle est beaucoup plus économique.

La cuisine, la buanderie, le bain et la salle à manger, les escaliers,
les fenêtres, les portes et les planchers, les pots et les chaudières, les
lampes et leurs verres, requièrent son lustre brillant. "Confiez votre
ouvrage aux Jumeaux Gold Dust" et vous n'aurez pas à vous tra-
casser du fard au jeu du ménage.

EMPLOIS VARIÉS : Lavage du linge et de la vaisselle, récurage des planchers, netto-
yage des boîtes, des plats, de l'argenterie et des objets en fer-
blanc, polissage du cuivre, nettoyage du bain, des tissus, etc.,
adoucissement de l'eau et préparation du plus beau savon mou.
Préparée par THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Montréal—fabricants du "SAVON FAIRY."

LISEZ LA TRIBUNE
et faites la lire

LA TRIBUNE

HEBDOMADAIRE

HEBDOMADAIRE

ABONNEMENTS :

CANADA (PAR AN) \$1.00

ETATS-UNIS (PAR AN) \$1.50

DANS LA VILLE (PAR AN) 1.50

ANNONCES :

Ann. officielle (la ligne).....15 et 20 ct

" ordinaire (la ligne).....10 et 15 ct

Annonces à long terme à prix modéré.

DENIS & FRENETTE,
Propriétaires.

TELEPHONE BELL 172

J. JULES GINGRAS

ENTREPRENEUR, PEINTRE

ET TAPISSIER

Tout ouvrage qui m'est confié est

exécuté avec soin et promptitude.

74 CASCADES,

ST-HYACINTHE, QUE



M. Frs Ledoux, charretier po-
pulaire, avec son agrès double,
un des plus modernes.

Un coup d'œil S.V.P.

Un trop grand nombre d'abon-
nés négligent de payer réguliè-
rement leur souscription. Il est pé-
nible de dire seulement en arré-
rages il nous est dû près de deux
mille piastres, non compris le
montant dû sur l'année courante.
Et pourtant l'abonnement est
payable d'avance. En effet, aut-
rement il nous faudrait supporter
seuls pendant un an et plus tous
les frais de publication de notre
journal.

Donc, un petit coup d'œil sur
les compte que chaque abonné a
reçus et qu'on s'empresse de les
payer c'est que justice.

AU BUREAU DE "LA TRIBUNE."

On peut se procurer un joli
pamphlet intitulé "France et
Canada". Il sera envoyé Fran-
co sur réception de 25 sous.

C'est un ouvrage très intéres-
sant, dû à la plume savante de
Gabriel Hanotaux de L'Acadé-
mie Française.

Aussi

Un autre pamphlet intitulé
"Notre Drapeau" Prix 0.15 cts

La Guér-
ison de **Shiloh**
arrête promptement les toux, guérit les rhu-
mes, fortifie la gorge et les poumons. 25 Cts

Avis Important

—L'abonnement à "La Tri-
bune" est payable d'avance et
nous prions nos lecteurs à satis-
faire fidèlement à cette obligation.

2.—Tout chèque à l'ordre de
"La Tribune" ou de son direc-
teur doit être fait payable au pair
à Montréal. S'il ne l'est pas, le
signataire doit ajouter, au mon-
tant qu'il veut payer, 15 cts pour
les frais de perception du dit chè-
que.

3.— Tout lecteur qui désire ces-
ser de recevoir "La Tribune" doit
au préalable payer tout ce qu'il
doit à notre administration et
nous aviser LUI-MEME de son
désire. Autrement, s'il compte
sur son maître de poste pour
nous donner telle avis il doit s'at-
tendre à des désagréments, car,
souvent, le maître de poste ou-
blie ou néglige de le faire et de
là naissent des différends dont
nous voudrions éviter les consé-
quences à nos lecteurs.

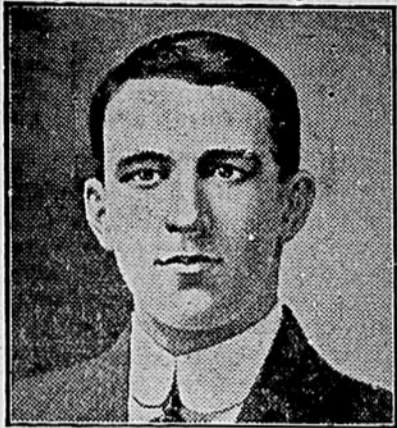
LA DIRECTION

A Louer.

L'Union Saint-Joseph de St-
Hyacinthe a fait l'acquisition de
vingt-cinq voûtes de sûreté
qu'elle louera, à des prix modé-
rés, aux personnes qui pourraient
avoir des papiers précieux, des
bijoux de valeur, et des argents
à mettre à l'abri des voleurs et
et l'incendie. Ceux qui désire-
ront louer quelque-une de ces
voûtes pourront s'adresser à M.
J. A. Casavant, le secrétaire tré-
sorier de la société, durant les
heures de bureau, à la Bâtisse de
l'Union St-Joseph de St-Hya-
cinthe.

GRAVE MALADIE REPRIMEE

"Fruit-a-tives" pris en temps pour empêcher une maladie dangereuse.



MR. F. J. CAVEN

632 rue Gerrard Est, Toronto.

"J'ai souffert, pendant deux ans, d'indigestion aigüe et de gaz dans l'estomac. Puis, j'en vins à ressentir ces douleurs jusqu'au cœur, et tout le corps me faisait mal, de sorte que je pouvais à peine marcher. J'essayai diverses sortes de préparations, mais aucune ne me fit de bien. Enfin, sur les conseils d'un ami, je décidai d'essayer 'Fruit-a-tives'. J'achetai ma première boîte au mois de juin dernier, et je suis maintenant en bonne santé, après n'en avoir pris que trois boîtes. Je recommande à toutes personnes souffrant d'indigestion, quelque aigüe qu'elle soit, de prendre des 'Fruit-a-tives'."

FRED. J. CAVEN.

Ainsi donc, si vous êtes affligé de douleurs d'estomac, prenez les 'Fruit-a-tives'.

50c. la boîte, 6 pour \$2.50, grandeur d'essai 25c. Chez tous les pharmaciens, ou à Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

Quand le Bon Dieu passe !

Lorsque nous passons dans les rues de la paroisse, portant le Saint Sacrement aux malades, nous prions Dieu de faire de cette sortie une occasion de nombreuses grâces pour nos paroissiens.

Nous lui demandons pardon pour ceux qui ne se dérangent pas pour venir le saluer.

Nous implorons une bénédiction pour ceux qui se mettent à genoux devant lui.

Puis nous lui parlons des maisons près desquels nous passons: "Seigneur, ici une famille chrétienne, gardez là; — là, un ivrogne, un blasphémateur, convertissez-les ici, un indifférent, qui néglige ses devoirs religieux, vengez vous en le ramenant à l'église; là, une maison où vous êtes offensé, mêlez vous en — ici, des enfants, oh ! mon Dieu, gardez leur foi et leur innocence; — là des malades, si vous voulez, oh ! vous le suprême médecin ! — Voici une maison en deuil, donnez l'espérance à ceux qui restent, le paradis au disparu !

Puis nous nommons au bon Dieu les unes et les autres, et nous passons escortés par les anges, jusqu'à la chambre du malade où la première parole est un souhait de bonheur: "Que la paix soit sur cette maison et sur tous ceux qui l'habitent !"

Ne regardez donc pas le port du Saint Viatique comme le prélude d'une cérémonie funèbre; c'est le plus touchant cortège qui soit; de son passage tous peuvent profiter.

Plus une automobile fait de bruit, et moins ordinairement, elle a de valeur. Que d'hommes sont de même !

Des Milliers Prennent

ce remède de famille léger pour éviter la maladie, améliorer et protéger leur santé. Elles tiennent leur sang pur, leur foie actif, leurs intestins en bon ordre et leur digestion parfaite par l'emploi des



qui atteignent les plus grandes ventes du monde. Vendues partout à 25 cents la boîte.

Journaux a Idées.

"L'Echo," de New-Bedford, Mass.

Que de fois on entend dire: Moi, ce qui m'intéresse dans un journal, ce sont les nouvelles; le reste je ne m'en occupe pas.

Et c'est ainsi que les culbutes de l'automobile, la pourriture des cours de justice et les recits de chiens écrasés l'emportent dans l'estime populaire sur les articles sérieux, les articles où l'on peut recueillir souvent une ample moisson de saines et généreuses idées.

Depuis que Pulitzer a donné naissance au journalisme jaune, le goût du peuple en matière de journaux s'est modifié de plus en plus, mais toujours dans le sens de la perversion. Du sang, des divorces, des coups, des scandales de ménages, voilà ce que l'on demande. Et le journal qui sait le mieux exploiter un scandale, mettre à nu les tares d'hommes publics et les vices de femmes de la haute société, est précisément celui dont le tirage court le plus de chance d'augmenter. En résumé, on bat monnaie sur le crime, et on se fait des rentes en étalant dans les quinze ou vingt pages d'un journal, l'ordure infecte recueillie à pleines mains dans les bas-fonds de notre société contemporaine.

Le journal n'est plus une arme de combat, pour la défense des bons principes, une sentinelle toujours prête à signaler les dangers qui menacent la société, mais un moyen de faire de l'argent, une "business proposition" comme on dit aux Etats-Unis. Les journaux à idées n'ont pas de chance de vivre parce que l'on ne se passionne plus pour les idées. L'article de fond le mieux pensé, le mieux écrit, le mieux inspiré a un goût fade au palais du lecteur habitué au piment de récits de cours d'assises. On a la preuve que le niveau intellectuel d'un peuple est en baisse, quand on le voit rechercher non pas le journal à idées, mais le journal à nouvelle. Le peuple français entr'autres, vit dans une véritable atmosphère intellectuelle. Le théâtre, le livre, la conférence entretiennent un continuel va-et-vient d'idées et d'impressions. Aussi, voit-on les journaux français accorder à l'article de rédaction, au premier Paris, si c'est un journal parisien, la place d'honneur. Sachant que le lecteur s'intéresse plus à l'idée qu'à la nouvelle, l'éditeur du journal français place l'article de fond, bien en évidence, à la première page, afin qu'en dépliant son journal, l'abonné puisse avoir sous les yeux ce qu'il cherche et veut lire avant tout.

Il est loin d'en être ainsi en Amérique où le goût faussé du public oblige l'éditeur à intercaler l'article principal quelque part à l'intérieur du journal, entre une annonce de pilules et une liste de cadeaux de noces.

Le journal peut être un magnifique instrument pour le bien et le progrès intellectuel et moral d'un peuple mais il sera un terrible instrument pour le mal et la décadence, si au lieu d'être un semeur d'idéal, il joue un rôle d'égoût dans lequel viendront se déverser tous les ruisseaux de la société.

POUR RIRE

Pas de comparaison possible

Propriétaire. — Il y a assez longtemps que ça dure, il faut que ça finisse; payez-moi ou démenagez.

Locataire. — Je suis sous l'impression que ça me coûtera moins cher de démenager.

Propriétaire. — Vous devez en savoir quelque chose ?

Locataire. — C'est ce qui vous trompe; je n'ai pas la moindre expérience là-dessus; je n'ai jamais payer de loyer.

Le Samedi

1er AVRIL 1916 (48 pages.)

EXTRAIT DU SOMMAIRE :

Premier avril, par F. de Verneuil. Chanson du printemps, poésie. Coups de piton. L'Ecrin aux Perles. Les aventures de Charlie Chaplin. La perle des servantes. Un pari original. L'invitation, nouvelle sentimentale, par Louis Roland. Une surprise désagréable. Prenez-vous le colonel pour une fille ? Entre mardi-gras et mi-carême; les doléances de Lésime Gauquier, grand récit typique avec illustrations, par Mistigris. Au fil de la plume. Les dangers du chauffage. L'art moderne et l'ameublement, par Ovilla Barrière. Conte: Hassan le Cordier. Tribune Féminine; Historiettes, mots d'esprits, anecdotes diverses, chroniques théâtrales et d'hygiène, concours avec prix et notes encyclopédiques instructives. Suite du beau roman: Sacrifice d'amour, par Paul Bernay.

En vente, 5 cents le numéro ou \$2.50 par an, chez tous les dépositaires ou chez les Editeurs-propriétaires, Poirier, Bessette et Cie, 200, Boul. St-Laurent, Montréal.

Tablettes Baby's Own aussi bonnes que garanties

Mme L. Isbell, Kingston, Ont., écrit: "J'emploie les Tablettes Baby's Own et les trouve aussi bonnes qu'on les annonce. Elles sont certainement un merveilleux remède pour les petits. Le témoignage de Mme Isbell est semblable à celui de milliers d'autres mères. Quand la mère aura employé les Tablettes Baby's Own une fois, elle n'emploiera rien autre chose pour ses petits enfants.

Elles sont en vente chez les marchands de remèdes ou envoyées par la poste à raison de 25c la boîte par la Dr. Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

C'était plutôt une salle de couture

—Lorsque Jacques Denis acheta sa nouvelle maison c'était bien compris qu'il aurait un appartement pour lui seul — un bouloir ou une salle d'études.

—Oui, je sais ce que vous voulez dire. L'a-t-il eu cet appartement ?

—Oui, et sa femme l'a meublé.

—Comment ?

—Avec une machine à coudre une taille pour tailler, deux mannequins, trois chaises pour coudre avec tabourets et un miroir d'un plancher à l'autre.

Elle s'avait bien ce que c'était

—Mon mari a reçu une lettre aujourd'hui écrite par une femme.

—L'as-tu ouverte ?

—Non. Et ce qui est pire encore je la lui ai laissé lire à son loisir.

—Est-ce que ça ne t'occupe pas ?

—Non; mais je pense que ça l'occupe. C'était de ma modiste.

Encore un qui a la langue trop longue

L'amoureux. — Qu'est-ce que tu viens faire ici avec ce chat, Julot ?

Julot. — Ben, c'est tout simple... j'voudrais l'voir rire ! ma sœur a dit tout l'temps qu'tas une tête à faire rire les chats...



LE MEDECIN DIT QU'IL N'Y AVAIT D'ESPOIR QUE DANS UNE OPERATION

Sceptique quand il commença à se servir de l'Onguent du Dr Chase—Le soulagement vint vite.

Voici un récit simple, véridique, concernant l'Onguent du Dr Chase. Vous pouvez lire entre les lignes de cette lettre la gratitude que ressent son auteur. On ne souffre pas d'hémorroïdes affreuses dix années durant sans apprécier le remède qui nous en guérit.

Presque chaque courrier nous apporte le récit de quelque personne qui s'est guérie des hémorroïdes par l'emploi de l'Onguent du Dr Chase. Nous ne nous servons jamais de ces récits sans la permission de l'auteur et sans avoir la certitude que la guérison est véritable et que l'auteur est une personne digne de foi.

On peut croire que l'opération est bonne pour les hémorroïdes, même qu'il n'y a pas d'autre guérison. Ecrivez à M. Ingles, joignant un timbre pour la réponse. Il vous dira qu'il est inutile de souffrir des hémorroïdes, dépenser de l'argent et se risquer à subir une opération. Le soulagement et la guérison viennent avec l'emploi de l'Onguent du Dr Chase.

M. Ernest W. Ingles, Pentieton, C.-A., écrit: "J'ai souffert des hémor-

roïdes dix ans et, bien que j'essayasse toutes sortes d'onguents et d'injections, je n'eus de soulagement que lorsque j'essayai l'Onguent du Dr Chase. Quand j'commençai le traitement je n'avais aucune confiance en l'onguent, parce que j'avais été examiné par un médecin bien connu à Vancouver et il m'avait dit qu'il n'y avait qu'une opération qui pût me soulager. Je fus surpris du soulagement que me procura la première boîte et aujourd'hui, après en avoir employé quatre boîtes, je suis pratiquement guéri. Mon cas était si sérieux que je n'avais de repos ni le jour ni la nuit et c'est pourquoi les résultats furent si merveilleux."

Vous pouvez avoir l'Onguent du Dr Chase chez tout pharmacien, à 60c la boîte. Si vous ne voulez pas risquer ce montant, envoyez deux cents en timbres pour frais de poste, en mentionnant ce journal, et nous vous enverrons une boîte échantillon gratis. Nous sommes si sûrs que toute personne souffrant d'hémorroïdes obtiendra du soulagement de l'emploi de cet onguent que nous n'hésitons pas à vous faire cette offre. Edmanson, Bates & Co., Limited, Toronto. 8

Pour vos Impressions, allez à..... **La Tribune**

Tel. Bell 61 Tel. Bell 61

IMPRESSIONS, REGLAGE, RELIURE, Etc.

Impressions de Luxe, en Noir, en Couleurs et en Or.

Entêtes de Lettres, Entêtes de Comptes, États de Comptes.

Cartes de Faire-Part, Cartes de Visite, Cartes d'Affaires.

Programmes, Circulaires, Pancartes, Etc., Etc.

St-Hyacinthe, Que.

Quelques pensées de Louis Veillot

Je voudrais bien faire quelque chose d'un peu propre et n'être connu que de Dieu.

Je suis de bronze à toutes les haines et à toutes les formes de la haine; mais toute sympathie m'émeut délicieusement.

Qui ne résiste pas, lorsqu'il s'agit de la cause de Dieu, est complice.

J'aime la liberté dans toute la mesure où un catholique le peut.

J'ai aimé ceux que j'ai battus; je n'ai désiré à personne de rester et encore moins de mourir dans l'erreur.

Sous notre drapeau surmonté de la croix on peut mourir, on n'est pas vaincu.

Les yeux qui n'ont pas pleuré ne voient rien.

Ceux-là seuls qui savent se priver de tout ont toute la somme de liberté et de richesse compatible avec la conviction humaine.

La révolution est un criminel que le bon Dieu emploie à balayer les rues, à vider les égouts et qui abuse de son emploi pour casser les vitres.

Je ne me croirai jamais plus sage que Rome, ni sur la doctrine, ni sur la conduite.

L'homme n'est grand qu'à genoux.

Otez Pierre du monde, et la nuit se fait, et dans cette nuit se forme, grandit et s'installe Néron.

Zutoo

Les Tablettes Zutoo guériront n'importe quel mal de tête, en vingt minutes, arrêteront un rhume à son début, soulageront les douleurs mensuelles de femmes et, chaque fois vous rendront bien portant. 25c chez les vendeurs ou par la poste. B.N. Robinson & Co. Reg'd. Coaticook, Que.

Relevé du Cahier de Votation lors du Règlement de A St-Hyacinthe, le 24 Janvier 1916

VII (S U I T E)

ABREVIATIONS : Les lettres P et L, indiquent le sens électoral de chaque électeur. P : propriétaire ; L : locataire.

NOMS	Occupation	S. Elec.	No	Rue ou cadastre	Scrutin
Dupuis Willie,	journalier,	L.	76½	Ste-Marie,	Non
Daoust Hector,	marchand,	L.	90	Mondor,	N'a pas voté
Daunais Napoléon,	boulangier,	P.	75	Ste-Marie,	Oui
Dion Eugène,	peintre,	L.	73½	"	Non
Demers Louis,	bourgeois,	L.	82	"	Oui
Duchesne Joseph,	menuisier,	L.	127	Concorde,	N'a pas voté
Demers Napoléon,	cordonnier,	L.	135	"	Non
Daignault J.-B.,	bourgeois,	L.	95	"	N'a pas voté
Demers Frank,	contre-maitre,	P.	55	St-Antoine,	Oui
Desrosiers J. B.,	menuisier,	L.	59	"	Non
Dumaine Désiré,	bourgeois,	P.	63	"	Oui
Dussault Lorenzo,	commis,	L.	71½	"	Non
Dolbec J.-G.,	sellier,	P.	101	Cascades,	Oui
Désailliers O. E.,	corroyeur,	P.	56	William,	Oui
Dutilly Antonio,	charretier,	L.	24	Laframboise,	N'a pas voté
Dufresne Omer,	charretier,	P.	30	"	N'a pas voté
Decelles Octave,	journalier,	L.	2	Renaud,	Non
Daudelin Aimé,	cordonnier,	L.	104½	Ste-Marie,	Non
Duclos Silas T.,	manufact.	P.	149	Girouard,	Non
Dion Euclide,	menuisier,	L.	10	Dessaules,	Oui
Desprès J. B.,	harmoniste,	L.	23	St-François,	Sujet américain
Drouin J. A.,	commis,	L.	3	St-Simon,	Non
Duchesneau Norbert,	menuisier,	L.	69	St-Paul,	N'a pas voté
Dussault Raphaël,	mécanicien,	P.	707	"	Absent
Dussault Napoléon,	mécanicien,	P.	103	"	Non
Duckett J. O. E.,	courtier,	L.	161	"	Oui
Dufour Johnny,	commis,	L.	45	St-François,	Non
Dufour François,	commis,	L.	61	St-Simon,	Non
Ducharme Georges,	marchand,	L.	169	Cascades,	Non
Desrosiers Doria,	marchand,	L.	143	"	Oui
Denis Pierre,	emp. civil,	P.	705	Laframboise,	Non
Dubrulle J. N.,	manufact.,	P.	596	"	Oui
Dussault Henri,	commis,	P.	609	"	Oui
Dupont Néré,	bourgeois,	P.	698	Morison,	N'a pas voté
Dufresne Henri,	hôtelier,	P.	47	Laframboise,	Non
David M. A.,	marchand,	L.	61	Ste-Anne,	Oui
Duckett Edmond,	courtier,	P.	8	Rosalie,	Oui
Daignault René,	comptable,	P.	9	Du Palais,	Non
Ducharme René,	commerçant	L.	3	"	Oui
Decelles France,	bourgeois,	L.	150	Girouard,	Oui
Dutilly Isidore,	restaurateur,	L.	242	Cascades,	Non
Daniel Ozias,	ferblantier,	L.	2	St-Joseph,	Non
Delisle Aza,	imprimeur,	L.	36	St-Hyacinthe,	Décédé
Désautels Raymond,	peintre,	P.	24	"	Non
Désautels Eugène,	marchand,	P.	24	"	Non
Desmarais Georges,	journalier,	L.	30	Ste-Anne,	Non
Dussault Valmore,	fondeur,	P.	8	"	Oui
Desjardins Alphonse,	journalier,	L.	156	St-Antoine,	Non
Demers Pierre,	bourgeois,	L.	216	Cascades,	Malade
Dufresne W. D.,	marchand,	L.	215	"	Non
Drolet J. C.,	commerçant,	L.	145	St-Antoine,	N'a pas voté
Daniel Rosanne,	ferblantier,	L.	233	Cascades,	Non
Duhamel Pierre,	journalier,	L.	48	Bourdages,	Oui
Dufresne Frank Joseph,	journalier,	L.	62½	"	N'a pas voté
Dufresne J. R.,	bourgeois,	P.	84	"	Oui
Désautels Georges,	peintre,	L.	86	"	Non
Dubé Ernest,	menuisier,	L.	45	St-Joseph,	Non
Dan-ereau John,	journalier,	L.	47	"	Non
Drouin G. A.,	voyageur,	L.	7	Viger,	Non
Dessaules Hon. G. C.,	Sénateur,	P.	46	St-Hyacinthe,	Non
Desprès Arthur,	journalier,	L.	86½	Ste-Anne,	N'a pas voté
Daunais Joseph,	commis,	L.	104	"	Oui
Desmarais Cléophas,	bourgeois,	P.	150	"	N'a pas voté
Daigle Joseph,	menuisier,	P.	156	"	N'a pas voté
Doyer Napoléon,	serre-freins,	P.	81	St-Joseph,	Oui
Dupré Wilfrid,	journalier,	L.	69	"	Oui
Deschênes Jules,	commis,	L.	16	Papineau,	Non
Deloges Joseph,	distributeur,	P.	79	Morisson,	N'a pas voté
Dufour Willie,	journalier,	L.	91	Bourdages,	Non
Daunais Joseph,	marchand,	L.	97	"	Oui
Daigle Rémi,	boucher,	P.	117	"	Non
Deschamps Napoléon,	cantonnier,	L.	129	"	Non
Dufresne Albert,	peintre,	L.	135	"	Non
Daigle Michel,	cont-maitre,	P.	139	Têtu,	Non
Daigle Wilfrid,	cigariier,	L.	130	"	Non
Dufour Joseph,	commis,	L.	6	"	Non
Daviau Hormisdas,	corroyeur,	L.	5	"	Oui
Duchesne Charles,	bourgeois,	L.	12	Raymond,	Oui
Demers Paul,	bourgeois,	P.	26	"	Oui
Daignault Joseph,	cultivateur,	P.	675a	Bourdages,	Non
Ducharme Rodolphe,	journalier,	L.	21	Héloïse,	Oui
Dansereau Joseph,	mécanicien,	P.	51	Lafontaine,	Oui
Daigle Horace,	journalier,	L.	15	Héloïse,	Oui
Dauphinais Alexandre,	boulangier,	P.	45½	"	Oui
Demers Félix,	bourgeois,	L.	51½	"	Oui
Duchesneau Paul,	laitier,	L.	25	Notre-Dame,	Oui
Dumas Alphonse,	commis,	L.	32½	"	Oui
Desmarchais Joseph,	menuisier,	L.	10	"	Non
Dufour Edouard,	machiniste,	L.	23	Raymond,	Oui
Dutilly Alexandre,	forgeron,	L.	6	De La Bruère,	Non
Deschamps Elzéar,	comptable,	L.	2½	"	Oui
Dufresne Bazile,	menuisier,	P.	237	Girouard,	Oui
Daudelin Louis,	menuisier,	L.	239½	"	Non
Delisle Téléphore,	journalier,	L.	249	"	N'a pas voté
De La Bruère Hon. P.B.,	surintend.	P.	352	Notre-Dame,	Malade

(A S U I V R E)

RECTIFICATIONS : Dans la dernière liste du Relevé du Cahier de Votation, nous avons mentionné Jos Demers, 416 Cascades, et Abraham Caron, 44 Lafontaine, ont voté Non, nous aurions dû mettre Oui.

Prière à nos lecteurs d'en prendre note.

Ce Qu'est l'Education

Education Intellectuelle

(Suite 2)

L'éducation est donc autre chose que l'instruction. Mais l'instruction est le moyen essentiel de l'éducation intellectuelle. Elle apporte en effet à notre esprit les aliments dont il a besoin pour se nourrir, pour croître et grandir.

Culture de nos facultés de la connaissance et leur direction

Les américains comparent volontiers sur ce point d'intelligence et le corps, et insistent pour établir que les connaissances sont les aliments de l'esprit. Voici que dit Baldwin à ce propos : "L'appétit physique réclame de la nourriture, et en présence d'aliments appropriés, l'appareil digestif tout entier est mis en branle. Ces aliments se transforment en muscles ; les muscles agissent : le résultat est un accroissement physique. De même l'âme aspire à connaître, et en présence de connaissances appropriées, chaque faculté de l'âme entre en mouvement ; elle connaît, sent, choisit et agit : le résultat est un accroissement de la force intellectuelle".

Quelles sont donc ces facultés dont on doit faire une culture spéciale ? La division que j'en donne s'accorde avec celle de la philosophie scolastique. Le système scolastique est non seulement le meilleur, mais je le considère comme le seul vrai.

—I—		A) Sens : faculté de connaître les objets par leurs qualités sensibles :	1. Externes	(a) vue (b) ouïe (c) goût (d) odorat (e) toucher
Vie sensitive	ou animale			
(facultés inférieures)			2. Internes	(a) sens commun (b) imagination (c) estimative (d) mémoires sensib.
			B) Appétit sensitif : faculté de tendre vers un bien sensible perçu par les sens.	
			C) Force locomotrice : faculté de se mouvoir.	
—II—				
Vie intellectuelle ou raisonnable.	(facultés supérieures)	A) Intelligence ou raison :	faculté de connaître le matériel d'une façon abstraite et agréable, et l'immatériel.	
		B) Volonté :	faculté de tendre vers un bien connu par la raison.	

Les facultés de la première catégorie sont communes à l'homme et à la brute : on les appelle les facultés inférieures. Celles de la seconde catégorie, dites facultés supérieures, sont propres à l'homme. Comme on le voit, les facultés de la vie intellectuelle sont parallèles aux facultés de la vie sensitive. De chaque côté, on constate une faculté de connaissance, puis une faculté de tendance qui suppose la connaissance et lui est correspondante.

La plupart des philosophes modernes distinguent trois facultés fondamentales de l'âme humaine : 1.—L'intelligence, faculté de connaître, de penser, de juger et de raisonner ; 2.—La sensibilité, faculté à laquelle on rapporte les émotions, les inclinations, etc. ; 3.—La volonté, faculté de se déterminer et d'agir.

La différence entre ces deux classifications provient de la diversité du fondement sur lequel on les appuie de part et d'autre. Les scolastiques distinguent autant de facultés spéciales qu'ils trouvent d'opérations de nature différente ; et ils considèrent comme étant de nature différente les opérations qui ont un objet formel différent. Les modernes ne regardent que les phénomènes psychiques tels qu'ils tombent sous la conscience : ils les classent d'après la ressemblance ou la différence de caractères qu'ils présentent ; et ils appellent facultés les différentes formes fondamentales de l'activité consciente, sous lesquelles ils groupent les phénomènes semblables.

Certes la division scolastique est la plus doctrinale ; mais nous devons forcément nous rallier aux modernes, mais en nous inspirant de la pensée scolastique, pour indiquer la nature propre de chaque faculté, la manière de l'inciter à agir, les moyens de la diriger et de lui faire contracter des habitudes.

Les trois grandes facultés de l'âme, l'intelligence, la sensibilité et la volonté, quoique distinctes, ne forment pas trois principes séparés d'action, mais trois pouvoirs d'une seule et même âme. C'est, en effet, le même moi qui connaît, qui tend vers un objet bon et qui se détermine à agir. Elles ont donc entre elles des rapports intimes et constants. D'abord l'intelligence ou la connaissance précède le sentiment et l'acte de volonté. Peut-on aimer et vouloir ce qu'on ne connaît pas ? Ensuite, la sensibilité influe sur le jugement de l'intelligence. Le jugement dépend souvent des impressions et des sentiments, et la raison en est que l'attention ne peut pas se détourner de l'objet tel qu'il est présenté à l'intelligence sous l'influence d'une passion : si l'on n'y prend garde, c'est dans le sens de la passion que juge l'intelligence. Pour le même motif, la sensibilité influe indirectement sur la volonté, qui est la faculté maîtresse. Sans doute la volonté a besoin, pour agir, d'être dirigée par la raison ; mais guidée par ce flambeau, elle commande à l'intelligence, dirige la sensibilité et la tourne vers les vrais biens.

Remarquons cependant que le pouvoir de la volonté sur les autres facultés n'est pas absolu. La volonté est une reine, mais elle ne gouverne pas toujours despotiquement ; souvent, elle doit se servir de moyens politiques pour arriver à ses fins. Ainsi, je puis toujours simuler la colère, mais je ne puis pas me fâcher quand je veux : pour m'amener à la colère, ma volonté doit me faire considérer, sous ses aspects mauvais, le mal contre lequel je veux m'élever.

D'où découlent de la distinction et des relations de ces trois facultés, des principes généraux qui peuvent être les suivants : il faut développer harmoniquement ces trois grandes facultés de l'âme par des exercices spéciaux ; il faut faire appel à ces facultés dans tout exercice, et leur culture doit être subordonnée à la fin de l'homme. L'homme ne doit employer ses facultés à connaître, à aimer et à servir Dieu, parce que c'est ainsi seulement qu'il peut atteindre sa fin.

A SUIVRE